Espèces remarquables nicheuses en Thiérache

Par J. LITOUX [1]

INTRODUCTION

En 1996, j'ai souhaité faire une synthèse des espèces nicheuses remarquables de la Thiérache de l'Aisne tant me semblaient conséquentes les connaissances des ornithologues locaux : P. BARBE, L. LARZILLIERE, S. LEDROIT, C. SCUOTTO, D. TRANCOIS et depuis 1995 mon auguste personne. C'est ce bilan sur la période s'étendant entre 1990 et 1999 qui est proposé ici, avec quelques compléments des années 2000 et 2001. Les espèces dites remarquables sont celles qui ont été déterminées en tant que telles lors du second inventaire ZNIEFF en Picardie.

Trois types de données sont présentées :

- nicheur possible : présence d'un oiseau en période favorable avec comportement de nicheur (chant...)

- nicheur probable : présence d'un couple d'oiseaux en période favorable avec comportement de nicheur (chant, parade...)

- nicheur certain : observation de transport de matériaux, d'un nid, de transport de nourriture, de jeunes non volants...

Ces données ont été recueillies sur les cartes I.G.N. 1/50000 de HIRSON (2808) ; Guise (2708) ; Rozoy-sur-Serre (2809) ; Vervins (2709). Cette région a été présentée dans LITOUX (2000) auquel on pourra se reporter.

L'ensemble des résultats de ces dix années de recherches est schématisé sur une carte au 1/310000 où sont représentés les principaux massifs forestiers et cours d'eau. Y sont indiqués tous les sites où a été mentionnée une espèce en tant que nicheuse certaine, probable ou possible pendant la période de référence. Un court texte commente ces données.

Je me suis permis une estimation pour chaque espèce en nombre de couples nicheurs potentiels en Thiérache et dans l'Aisne. Un * indique que cette estimation m'incombe et que j'en suis seul coupable !

Par contre, ** ou *** indiquent une estimation pour le département de l'Aisne ou pour la Picardie, avec comme références les ouvrages « Oiseaux nicheurs menacés de Picardie » (GAVORY Coord. 1995)** et « l'Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie 1983-1987 » (COMMECY et al. Coord. 1995)***. Ces deux ouvrages font parfois référence à des périodes différentes et n'avaient pas toutes les données actuelles en provenance de Thiérache, d'où certaines différences.

LISTE DES ESPECES

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

Cette espèce d'origine orientale est en expansion vers l'Ouest de l'Europe (VANSTEEWEGEN C. 1998). Son observation n'en demeure pas moins rare en Thiérache, que ce soit au passage ou en tant que nicheur. Pendant longtemps, le seul site connu de nidification fut le bassin de décantation de Montcornet. Grâce à une prospection plus exhaustive, de nouveaux sites nous sont connus : les bassins de décantations de Marle et celui de Crécy-sur-Serre (seulement nicheur possible pour ce dernier). Trois sites donc dans une vallée pas franchement typique de la Thiérache : la vallée de la Serre pour les bassins de Marle et Crécy et le plateau picard au Sud Est de Montcornet.

Actuellement la situation est la suivante :

- Bassins de Montcornet : 4 à 6 couples (endroit calme depuis l'abandon de l'activité de la sucrerie)

- Bassins de Marle : 1 à 2 couples (fluctuant car la sucrerie est en activité... plus pour longtemps dit-on)

- Bassins de Crécy-sur-Serre : 1 couple possible... à confirmer.

Soit au total 5 à 9 couples pour la Thiérache, ce qui est certainement la population maximale en absence d'autres milieux favorables ; estimation pour le département de l'Aisne : 7 à 10 couples * et pour la Picardie (1995) : 7 à 9 couples **.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Environ 70 couples nicheurs répartis sur 5 colonies dont 2 essentielles : celle de Burelles (34 nids en 1999) et celle de Lesquielles-Saint-Germain (11 nids en 1999 ; 37 en 2001) (C. Scuotto comm pers.). Effectif assez faible et pourtant les prairies et pâtures humides ne manquent pas et offrent des territoires de chasses importants à l'espèce. Est ce justement cette homogénéité du paysage bocager qui favorise la dispersion de la population, plutôt que le regroupement autour d'un site favorable mais rare ?

Estimations pour le département de l'Aisne : 180 couples * et dernier recensement pour la Picardie (2000) : 562 couples en 15 colonies (538 couples en 15 colonies en 1994) (COMMECY, 2001).

Cigogne noire *Ciconia nigra*

Espèce mythique pour certains d'entre nous, sa nidification reste espérée dans les années à venir si ce n'est déjà le cas. En effet, les observations de l'oiseau en période favorable se multiplient ces dernières années (5 données sur la même carte au 1/25000 de mai à août 1999 et 1 adulte le 12 juillet 2001 en forêt du Nouvion (C. Scuotto comm. pers.)). Les nidifications en Belgique et dans les Ardennes, régions limitrophes à la notre peuvent nous laisser optimistes, mais pour l'instant restons en à 1 c. nicheur possible en Thiérache et pour toute la région.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Cette espèce du littoral niche épisodiquement à l'intérieur des terres quand elle trouve des sites de substitution favorables, soit le plus fréquemment les bassins de décantation d'usine agroalimentaire. Elle niche effectivement aux bassins de décantations de Marle et de Crécy sur Serre soit 2 couples au total. L'effectif thiérachien peut être compris dans une fourchette allant de 1 à 3 couples*.

Estimations pour le département de l'Aisne : 5 à 10 couples * et pour la Picardie (1995) : 250 à 270 couples dont une dizaine à l'intérieur des terres **.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Elle apprécie particulièrement les étangs forestiers des forêts d'Hirson et du Val Saint Pierre où l'on trouve 3 des 5 couples connus. Cette espèce est peu suivie, mais une estimation de 3 à 7 couples* semble convenable. Si cette population s'avère régulière, elle constituerait un noyau intéressant pour un oiseau passant souvent inaperçu lors de la nidification.

Pas d'estimation pour le département de l'Aisne, et pour la Picardie (1995) : 30 couples **.

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Espèce sensible parmi les anatidés, la Sarcelle d'été est peu connue en Thiérache en tant que nicheur. Bien entendu, sur les différents points d'eau, des observations printanières de mâles laissent espérer des nidifications futures. Hélas, ceci s'avère le plus souvent par trop optimiste. Seul un couple donné nicheur probable a été noté en 1999.

Estimation pour le département de l'Aisne : moins de 5 couples * et pour la Picardie (1995) : 50 couples **, 45 couples en Plaine Maritime Picarde en 1991 (MOURONVAL et TRIPLET 1991).

Canard souchet *Anas clypeata*

Espèce observée au passage sur les gravières de la vallée de la Sambre ou sur les différents bassins de décantation du sud de la Thiérache. Elle n'est nicheuse certaine que sur un seul site, les bassins de Montcornet et probable sur ceux de Crécy sur Serre.

Estimations de 0 à 3 couples pour la Thiérache*, de 20 à 30 couples pour la Picardie **.

Canard chipeau *Anas strepera*

Espèce observée au passage de la même façon que le Canard souchet, elle est nicheuse possible sur les bassins de Montcornet.

Estimations : moins de 3 couples pour la Thiérache *, moins de 6 couples pour le département de l'Aisne* et d'une dizaine de couples pour la Picardie **.

Fuligule Morillon *Aythya fuligula*

Espèce d'origine orientale qui est en expansion vers l'Ouest de l'Europe. Elle est de plus en plus souvent notée en Thiérache, notamment sur les trois bassins de décantation (Crécy sur Serre, Marle et Montcornet) et sur l'étang de la Corrérie (Braye en Thiérache). Elle est d'ailleurs nicheuse certaine sur les bassins de Marle et à l'étang de la Corrérie et possible ou probable sur les 2 autres sites, soit 6 couples au total et un effectif devant se situer entre 4 et 8 couples*.

Estimations pour le département de l'Aisne : 15 à 25 couples * et pour la Picardie (1995) : 50 couples **.

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Aucune preuve de nidification certaine chez cette espèce d'acquisition récente en Thièrache. Mais elle a été observée en période favorable sur 2 sites en 1999.

Estimations pour le département de l'Aisne : 20 à 30 couples * et pour la Picardie (1995) : 100 couples ***.

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Si elle est moins connue en Thiérache que la Buse variable, la Bondrée apivore, souvent ignorée, doit y avoir une des populations les plus importantes de Picardie voire du Nord de la France, le milieu bocager et les forêts ou bois importants offrant les terrains de chasse et de nidification à l'espèce. Moins de 20 couples (17) ont été localisés avec précision, mais il ne semble pas exagéré d'envisager une population thiérachienne avoisinant les 50 à 70 couples*, soit une part importante de la population picarde estimée à 130 à 175 couples *** dont 70 à 90 pour le département de l'Aisne ***.

Milan royal *Milvus milvus*

Espèce connue dans les années 80 (COMMECY, 1984) comme nicheuse localisée mais bien présente (voire plus fréquente que le Milan noir), elle est devenue quasi absente de la zone considérée depuis la fin des années 80 : 1 seul couple nicheur certain au sud d'Hirson en 1995, non retrouvé par la suite alors que P. BARBE en connaissait jusqu'à 7 couples au milieu

des années 80. La fermeture des décharges à ciel ouvert pour une population faible est parfois évoquée comme cause de cette disparition. Le site le plus proche connu se situe dans le département des Ardennes (décharge d'Etannières à 30 km de l'Aisne) où ses effectifs ont également fortement régressé (B MOINET *comm. pers.*). La donnée de 1995 est le seul indice de nidification pour toute la région picarde pour la décennie.

Milan Noir *Milvus migrans*

Espèce rencontrée en petit nombre dans les années 80 (COMMECY, 1984), elle n'est plus connue comme nicheuse certaine depuis une dizaine d'années (tout au plus 1 à 2 couples* possibles). Dans les Ardennes, les effectifs semblent avoir également baissé (B MOINET *com pers*).

Estimations pour le département de l'Aisne de 0 à 3 couples * et pour la Picardie (1995) de 3 à 5 couples.

Busard cendré *Circus pygargus*

Espèce assez bien connue grâce aux efforts du groupe busard initié par P. Barbe au début des années 80 et relayé depuis par L.. Larzillière, S. Ledroit, D. Trançois, C. Scuotto et S. Brel. Depuis, 35 sites de nidifications certaines ont déjà été cités et il ne me semble pas irréaliste d'estimer à 30 - 40 couples l'effectif nicheur de la Thiérache cultivée. Chiffre réjouissant à l'échelle départementale, voir régionale, pour une espèce considérée comme quasi inexistante en 1970 en



Fig.1 : Localisation des Busards cendrés nicheurs.

Thiérache du sud ; il est cependant le signe de la disparition du bocage au sud de la vallée de l'Oise. La Thiérache était plus connue en Picardie pour sa population de Milans royaux que de Busards cendrés... signe des temps.

Estimations pour le département de l'Aisne : 40 à 70 couples * et pour la Picardie (1995) : 30 couples **.

Busard Saint Martin *Circus cyaneus*

Espèce peu rencontrée en tant que nicheuse dans les cultures, elle est de ce fait moins connue que le Busard cendré. Elle est citée essentiellement dans les friches et coupes forestières avec 1 à 5 couples trouvés chaque année (ces déboisements sont parfois radicaux et dévastateurs : en forêt de Marle, plus de 60% des couples sont en coupe).

15 à 20 couples peuvent être envisagés en Thiérache*.

Estimations pour le département de l'Aisne : 20 à 40 couples * et pour la Picardie (1995) : 40 couples **.

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Espèce trouvant peu de milieu propice à sa nidification en Thiérache. De plus elle a été peu rencontrée comme nicheuse en cultures durant cette décennie (3 nidifications certaines : en 1992 et 1993 à Lislet - Montcornet et à Lesquielle-Saint-Germain - la salette en 1999).

Estimations pour la Thiérache : 1 à 4 couples *, pour le département de l'Aisne (1995) : 15 couples *** et pour la Picardie (1995) : 45 couples ***.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Espèce présente dans tous les grands massifs forestiers d'un minimum de 700 ha. Sa densité reste faible, mais cela est logique vu sa place dans la chaîne alimentaire forestière. Elle semble aussi bien s'adapter aux forêts îlots en zone cultivée qu'en forêts en milieu bocager. Les effets de la protection et une meilleure prospection sont probablement la cause de l'augmentation récente des effectifs connus. Forte de ses 12 couples certains avec une estimation maximale de 20 couples*, la Thiérache abrite une population tout à fait intéressante pour la Picardie.

Estimations pour le département de l'Aisne : 35 à 45 couples * et pour la Picardie (1995) : 30 couples ***.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Cette espèce, bien que présentant en Thiérache une population importante pour la Picardie, ne semble pas avoir des effectifs particulièrement importants (10 sites connus, 2 à 6 couples repérés chaque année). A noter cependant sa discrétion qui peut être la cause d'une sous estimation numérique. On la rencontre essentiellement au bord des étangs où elle doit être particulièrement recherchée.

Estimations de 20 à 30 couples* pour la Thiérache, de 20 à 40 couples pour le département de l'Aisne* et de 50 couples pour la Picardie (1995)***.



Fig.3 : Localisation des Faucons hobereaux nicheurs

Gelinotte des bois *Bonasa bonasia*

Les observations de L. Larzillière ont toutes été réalisées dans le massif forestier d'Hirson et de Saint Michel (3 sites, maximum de 3 couples nicheurs probables en 1995 et 1996, 1 à 2 les autres années). Pour autant il apparaît difficile de la qualifier de nicheuse certaine car aucune preuve n'a pu en être apportée; ce sont les seuls indices pour toute la région picarde.

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Absence d'observations suffisantes pour affirmer quoi que ce soit de tangible. Il n'en demeure pas moins que c'est une espèce qui semble encore bien présente dans toutes les vallées bocagères et humides (10 sites connus, en moyenne).

Pas d'estimations pour le département de l'Aisne, et pour la Thiérache. Pour la Picardie (1995), plusieurs centaines de couples estimés mais moins de 1000 couples nicheurs sont supposés ***.

Râle des genets *Crex crex*

Récente découverte de l'avifaune nicheuse possible de Thiérache, cette espèce citée il y a 25 ans par S. Ledroit sur les communes de Voulpaix (entre 1975 et 1980) et Sains Richaumont (même période) - mais ces sites sont devenus totalement impropres à l'installation de l'espèce - a été redécouverte récemment chanteuse en vallée de l'Oise par S. Ledroit et D. Trançois en 1998 sur la commune de Foigny et en 1999 par P. Barbe et S. Brel sur la commune de Malzy. Etant donné la raréfaction du Râle des genets, ces données sont importantes et appellent à une prospection accrue sur les vallées de Thiérache. A noter en périphérie de la zone considérée, en juin 2000 la présence de 3 chanteurs aux bassins de décantation d'Origny-Sainte-Benoite (C. SCUOTTO), de 2 chanteurs près d'une flaque au sud-est de Bohain (C. SCUOTTO) et 2 sites aux abords de Vaux-Andigny où la présence de 2 chanteurs a été notée en 1998 et en 1999 (C. SCUOTTO, D. TRANCOIS et S. LEDROIT).

Estimations pour le département de l'Aisne : 10 à 20 couples ** et pour la Picardie (1995) : 25 à 30 couples **.

Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Cette espèce a été remise à l'honneur ces dernières années par deux noctambules invétérés (S. Ledroit et D. Trançois) qui ont sillonné le sud de Sains Richaumont. Ils ont ainsi contacté une petite vingtaine de chanteurs que j'ai retrouvés en 2001 sur les "blancs", zones à betteraves semées tardivement cette année à cause de la météo d'où une plus grande facilité de prospection diurne. Il est intéressant de noter la densité assez élevée des effectifs sur un territoire somme toute assez restreint. Plus curieuse est son absence sur le secteur se situant entre le sud du Ton et le nord de la Serre pourtant bien parcouru lors des "campagnes Busards". L'absence de prospections nocturnes et de repasses en est-elle la cause ou est-ce la nature du sol qui intervient (affleurements datés du crétacé à craie marneuse, avec silex, moins sec, moins thermophile et moins crayeux que le crétacé à craie blanche du plateau picard au sud de Sains Richaumont) ?

Estimations de 15 à 30 couples pour la Thiérache*, 30 à 50 couples pour le département de l'Aisne * et 62 à 85 couples pour la Picardie (1995) **.

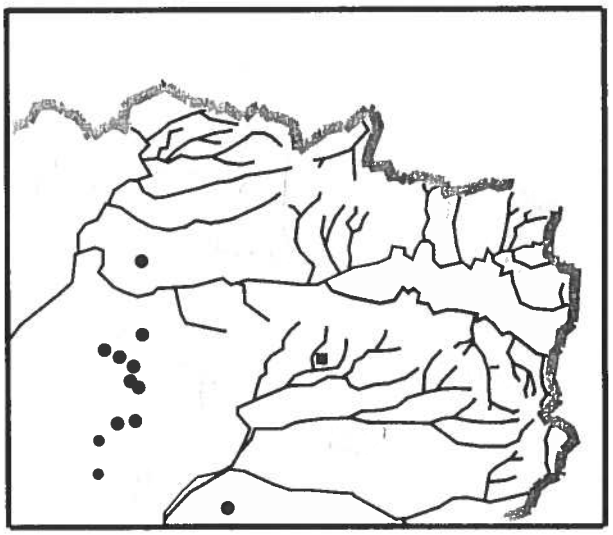


Fig.4 : Localisation des Oedicnèmes criards nicheurs

Marouette ponctuée *Porzana porzana*

Peu d'observations, peu de preuves de nidification, ne serait-ce que possible : Luzoir - la prairie de Watines en 1995, 1996 et 1997; Lislet - Montcornet : en 1996.

Estimations pour la Picardie (1995) : 20 à 30 couples, surtout en plaine maritime picarde **.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

49 couples nicheurs dont 32 certains est un nombre auquel on ne se serait pas attendu il y a 5 ans. Il y a des noyaux de populations : bocage d'Esquehéries, périphérie de la forêt de la Haye d'Aubenton et bassins de décantation de Marle mais aussi une implantation dans les cultures de maïs qui se font de plus en plus fréquentes en Thiérache bocagère au détriment des pâtures (maïs fourrager pour l'ensilage même en vallée). Ainsi voit-on des couples de Vanneaux huppés s'adapter à ces cultures mais par contre la réussite des pontes semblent moins assurée. Paradoxale évolution d'une espèce absente au XIX^{ème} siècle, abondante pendant la première moitié du XX^{ème} siècle, en régression depuis et s'adaptant plus ou moins bien aux cultures de maïs... transgénique ?

Estimations de 50 à 70 couples pour la Thiérache*, 70 à 100 pour le département de l'Aisne * et de 250 pour la Picardie (1995) ***.

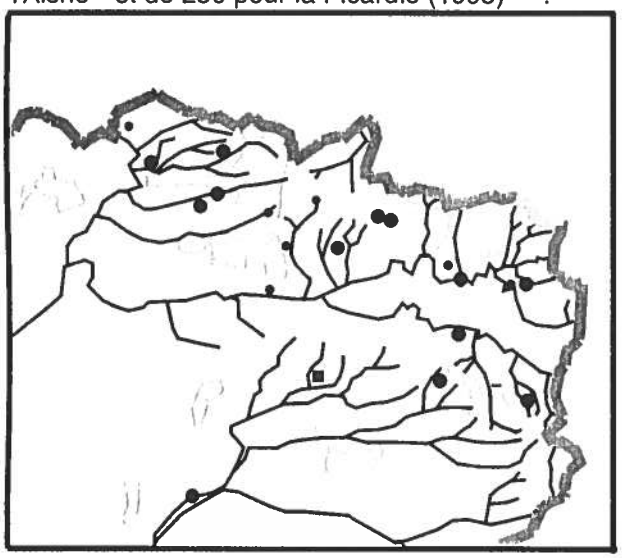


Fig.5 : Localisation des Vanneaux huppés nicheurs

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Espèce rencontrée lors des prospections sur les cours d'eau et sur les bassins de décantation, mais les effectifs nicheurs sont faibles. Les milieux les plus attractifs demeurent les bassins de décantation car les cours d'eau avec petites grèves se raréfient du fait de la politique de l'entretien des berges et de leur piétinement. Peu présentent une surface suffisante pour permettre une nidification réussie à l'abri des sabots du bétail.

Estimations de 8 à 12 couples pour la Thiérache*, de 20 à 30 pour le département de l'Aisne *** et de 76 à 93 pour la Picardie (1995) ***.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Une donnée de nicheur probable obtenue par L. Larzillière à Luzoir en 1994. Espèce toujours observée en hivernage et lors des migrations.

Estimations de 2 à 5 couples pour le département de l'Aisne ** et de 6 à 17 pour la Picardie (1995) **.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Peu de données (5 sites où l'espèce est nicheuse certaine et 1 avec nidification possible), pour une espèce probablement plus importante en effectif et ce d'autant plus que les milieux favorables ne manquent pas : forêts avec clairières, bois en zones bocagères...

Estimations de 20 à 30 couples pour la Thiérache * , de plus de 30 pour le département de l'Aisne *** et de plus de 50 pour la Picardie (1995) **.

Courlis cendré *Numenius arquata*

Une apparition récente de cette espèce, dont la nidification certaine ne fut prouvée qu'en 1998 par S. LEDROIT et D. TRANCOIS (un couple et un jeune). Elle était nicheuse probable en ce lieu depuis 1995 et sera de nouveau observée en 1999 et les années suivantes. La population nicheuse la plus proche est située en vallée de l'Oise à 50 km en aval, forte d'une quinzaine de couples.

Estimations de 1 à 3 couples pour la Thiérache*, de 12 à 17 pour le département de l'Aisne ** et pour la Picardie (1995) **.

Chevalier guignette *Tringa hypoleucos*

Aucun cas de nicheur certain au cours de ces 10 dernières années alors qu'il y avait eu un cas dans les années 80 (DUPUICH, 1983). L'espèce est bien présente en migration sur les grands cours d'eau thiérachiens. Une prospection ciblée serait judicieuse mais les preuves de nidification pour cet oiseau sont toujours délicates à amener.

Chouette chevêche *Athene noctua*

La Thiérache est un bastion de cette espèce en Picardie (139 couples différents ont été repérés en 10 ans) et ce pour plusieurs raisons dont les plus évidentes sont :

- un bocage encore présent
- des vergers hautes tiges

mais auxquelles il faut ajouter des paysages mixtes cultures, vergers, pâtures que notre chouette semble particulièrement apprécier. A noter également dans les paysages de cultures, que des noyaux relictuels existent en périphérie des villages dans leurs ceintures vertes. Une prospection assidue ces dernières années laisse apparaître des effectifs importants avoisinant sur la Thiérache les 300 à 400 couples*. L'espèce est semble t-il en régression. S. LEDROIT fait souvent référence à son enfance où l'oiseau était dans certains endroits aisément observable de jour et à la disparition considérable ces 30 dernières années de vergers et de tout le bocage au Sud de l'Oise, entre la vallée au Nord et la route Guise-Marle au sud.

J'ai par ailleurs le sentiment que la Chouette chevêche n'apprécie guère les milieux trop pentus, les lisières de bois (concurrence avec la Chouette hulotte ?) et le bocage dont les haies sont essentiellement composées de ligneux assez hauts fermant le milieu. Par contre, et c'est un comble, une pâture retournée mais dont les haies avec quelques arbres taillés en têtards subsistent et surtout avec les anciens piquets de clôture semble particulièrement appréciée.

Estimation de 300 à 500 couples* pour le département de l'Aisne.



Fig.6 : Localisation des Chouettes chevêches nicheuses

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

S. LEDROIT citait son existence dans les années 70 en vallée de l'Oise au bois de la Charmoise près de Proisy. Cette espèce semblait plus présente autrefois. Actuellement elle est connue en Picardie dans les dunes du Marquenterre (80), dans les forêts du sud de l'Oise et pour l'Aisne dans le camp de Sissonne, en vallée de la Souche et en forêt de Saint-Michel. Cette dernière accueille la seule population d'Engoulevent d'Europe en Thiérache avec 3 sites connus sur la commune de Watigny, principalement dans les jeunes coupes à blancs sur sols schisteux permettant peut être l'apparition d'une végétation plus favorable à l'oiseau. La proximité des Ardennes où l'espèce est encore bien installée explique également cette présence. Cette espèce a de ce fait une situation fragile puisque directement dépendante de la gestion forestière. Reste que c'est un oiseau crépusculaire qui a pu passer inaperçu en maints endroits et qu'une prospection dans les autres forêts et bois de Thiérache serait la bienvenue.

Estimations de 5 à 8 couples pour la Thiérache*, 15 à 20 pour le département de l'Aisne * et de moins de 50 pour la Picardie (1995) ***.

Martin pêcheur *Alcedo atthis*

Le peu de données recueillies (un maximum de 5 couples trouvés nicheurs certains en 1 année, 15 sites connus sur ces 10 ans) n'est pas révélateur de l'importance de la population de cet oiseau. C'est le cas typique de l'espèce que l'on trouve jolie mais qui ne fait pas l'objet d'un recensement précis sachant de surcroît que ces effectifs peuvent être très fluctuants selon la rigueur de l'hiver. Il trouve en Thiérache son milieu de prédilection : cours d'eau et petites rivières rapides avec talus.

Guépier d'Europe *Merops apiaster*

Voici une espèce que l'on ne s'attendait pas à trouver sous nos latitudes. Elle était connue dans le Laonnois et en Champagne crayeuse (camp de Sissonne) autres régions picardes occupées avec une cinquantaine de couples au mieux, le plateau picard semblait être un obstacle assez rebutant pour cet insectivore provenant des pays chauds. Et bien que nenni, ce lascar quelque peu déroutant a eu la témérité de traverser ce morne plateau pour atterrir à Agnicourt-et-Séchelles et y créer chaque année depuis 1997 une ou deux petites colonies pour au plus une dizaine de couples. Ceci en faisant preuve d'une grande adaptabilité dans le choix des sites de nids : berges d'une rivière à 40 cm au-dessus de l'eau, cour d'une ferme, carrière au milieu de cultures... Certes, tout ceci se déroule dans un contexte d'expansion vers le Nord depuis les années 70 de cette espèce méditerranéenne, mais plus que la latitude ce sont les milieux cités ci-dessus qui sont surprenants.

Estimations de 30 à 50 couples pour le département de l'Aisne * et pour la Picardie*.

Huppe fasciée *Upupa epops*

Cette espèce a une destinée inverse à celle du Guépier d'Europe. Autrefois relativement abondante dans le bocage thiérachien (au Nouvion-en-Thiérache, à Lemé, à Marly-Gaumont, Ohis, ... les autochtones la connaissaient bien), elle est en passe de disparaître de notre paysage. Ainsi en 1999, une seule donnée de P. BARBE, a concerné un individu observé en milieu favorable près d'Englancourt.

Dans l'Aisne, la chute de ses effectifs est générale. Ses derniers bastions sont le camp de Sissonne et la vallée de la Souche (4 à 5 couples au maximum). Certes l'espèce se trouve dans notre région en limite de répartition mais son déclin rapide depuis les années 60 demeure difficile à expliquer : changement de milieux, difficulté sur les sites d'hivernages...

Estimations de moins de 5 couples pour la Thiérache*, de moins de 10 couples pour le département de l'Aisne ** et pour la Picardie (1995) **.

Pic noir *Dryocopus martius*

L'atlas des oiseaux nicheur de Picardie (SUEUR *in* COMMECY, 1995) le donne nicheur probable sur les cartes de Hirson et Rozoy-sur-Serre en frontière avec les Ardennes. Pourtant à ce jour, un seul couple est donné nicheur certain et pas sur ces cartes. Cette espèce est cependant observée régulièrement depuis 2 ou 3 ans (5 sites différents connus) à la fin de l'hiver et semble s'être installée dans les forêts du Nouvion et de Saint-Michel. Il n'en demeure pas moins qu'elle reste peu fréquente malgré la présence de plusieurs massifs forestiers importants mais aux arbres relativement jeunes qui ne constituent donc pas le biotope idéal à cet oiseau.

Estimations de moins de 5 couples pour la Thiérache*.

Pic mar *Dendrocopos medius*

A priori l'exemple de l'espèce discrète et méconnue. Observé depuis plusieurs années en forêts d'Hirson et de Saint-Michel, il était supposé présent en forêt du Nouvion par DUPUICH en 1981 (COMMECY & MERCIER *in* COMMECY, 1995) et donné nicheur probable en 1997. Il est considéré également nicheur possible en forêts de la Haye d'Aubenton, du Regneval, du val Saint-Pierre, de Marfontaine et de Marle depuis 1997. Cette espèce semble donc présente dans tous les massifs forestiers de plus de 700 ha de Thiérache avec des densités assez importantes en forêts d'Hirson et de Saint-Michel (17 chanteurs contactés en 1999 par L. Larzillière) avec 28 sites différents de contacts. Il semble par contre absent, mais cela reste à vérifier, des bois de moindre importance particulièrement nombreux dans la zone étudiée.

Estimation de 50 à 100 couples pour la Thiérache*.



Fig.7 : Localisation des Pics mar nicheurs

Cincle plongeur *Cinclus cinclus*

Espèce connue en Thiérache depuis le début des années 70 (P. BARBE et L. LARZILLIERE *comm. pers.*), elle a été longtemps considérée comme limitée à la forêt d'Hirson- Saint-Michel. Avec les années 80 et surtout 90 elle a été rencontrée également en dehors des massifs forestiers dans les vallée bocagères. A ce jour, elle est essentiellement présente sur l'Oise de la frontière belge à Etréaupont (9 couples) et sur le Ton des Ardennes à Etréaupont (8 couples). Un total de 23 couples est actuellement répertorié avec cette mention surprenante à Agnicourt-et-Séchelles, 20 km au sud des sites de nidification les plus proches dans la vallée de la Serre, frontière sud de la Thiérache avec le plateau picard (LITOUX 2000). La présence de cette espèce en Picardie représente sa limite occidentale de répartition. Symboles d'un paysage aquatique de qualité, ces sites de nidification devraient être suivis régulièrement.

Estimation 20 à 25 couples pour la Thiérache*, seule région de présence de l'espèce en Picardie.

Gorge bleu à miroir *Luscinia svecica*

Une espèce méconnue il y a 5 ans mais actuellement présente sur au moins 5 sites : les bassins de décantation de Montcornet, de Marle et de Crécy-sur-Serre, l'étang de Malzy en vallée de l'Oise et le long du canal de la Sambre à l'Oise. Cette espèce en expansion vers le nord de la France depuis le milieu de la fin des années 90 reste encore très localisée et comme toute progression brutale une chute des effectifs peut également être constatée dans les années à venir. Reste que pour l'instant, nous sommes en phase de progression et qu'elle doit être recherchée dans les sites favorables d'autant plus que contrairement à ce qui était observé jusqu'à maintenant l'espèce semble peu exigeante en matière de milieux de nidification.

Estimations de 10 à 15 couples pour la Thiérache* et de plusieurs centaines pour la Picardie (1995) ***.

Rouge queue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Ne pas connaître le chant de cet oiseau et ignorer la période où il l'émet peut conduire à sous estimer considérablement ses effectifs. Chanteur surtout entre la mi-avril et la mi-mai, il peut ensuite se faire plus discret et passer inaperçu. Nul doute aussi que l'on puisse considérer nos données (62 couples recensés) comme étant de loin inférieures à la réalité, étant donné les nombreux sites favorables à la nidification de cette espèce que connaît la zone étudiée. La disparition des haies, vieux arbres, vergers et du bocage risque de lui être hautement préjudiciable d'où l'intérêt de bien cerner ses effectifs.

Estimation de 200 à 300 couples pour la Thiérache*.



Fig.8 : Localisation des Rouges queues à front blanc nicheurs

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Espèce rare et d'acquisition à priori récente en Thiérache, 2 cas connus de nicheurs probables en 1999. Moins de 10 couples pour la Thiérache.*

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Une espèce qui a connu un déclin important ces dernières années dans de nombreuses régions de France lié notamment à la disparition de ses milieux de prédilection que sont les prairies de fauche, les prairies humides, les coteaux calcaires vastes. En Thiérache, si ce dernier milieu est rare les 2 précédents l'étaient moins. Malheureusement ce n'est plus vraiment le cas maintenant où les pâtures sont occupées tôt en saison quand elles ne disparaissent pas tout simplement au profit de cultures de céréales. Pour autant, des milieux en vallée lui restent favorables et il est étonnant de ne pas l'y trouver. Moins de 10 couples repérés annuellement au cours de la dernière décennie.

Estimations de moins de 15 couples pour la Thiérache* et de quelques centaines de couples pour la Picardie (1995) ***.

Grive litorne *Turdus pilaris*

Espèce récemment apparue en Thiérache, le premier cas de nidification connu datant de 1978 en forêt d'Hirson (H. DUPUICH, 1987) et c'était aussi le premier cas en Picardie. Cette colonisation s'est faite à partir des populations belges et ardennaises. Depuis, il serait logique de croire que la Grive litorne est devenue une espèce répandue en Thiérache ; en l'état actuel de nos (faibles) connaissances, cela ne semble pas être le cas (4 - 5 couples trouvés nicheurs certains chaque année, pas plus de 7 sites sur ces dix années) . Aussi, de deux choses l'une :

- soit elle est effectivement faiblement implantée dans la région

- soit nous passons à coté... Ce qui est peu probable à l'échelle de toute la région.

Quoiqu'il en soit, son milieu de prédilection reste les peupleraies de vallée dont pourtant on ne peut pas souhaiter la prolifération.

Estimations de 20 à 30 couples pour la Thiérache*.

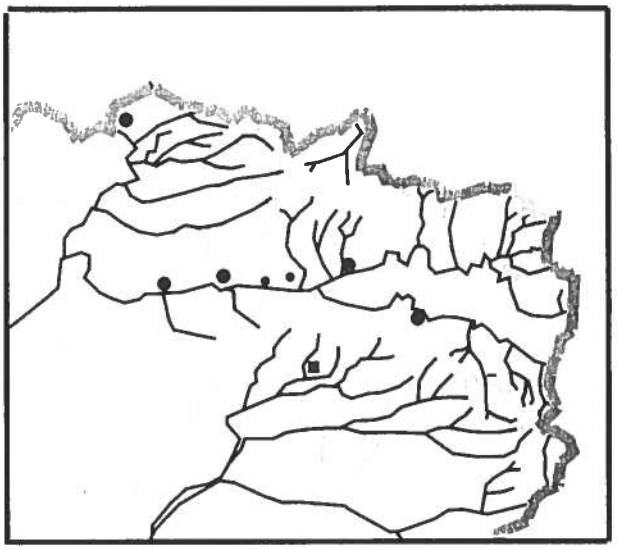


Fig.9 : Localisation des Grives litornes nicheuses

Hypolais ictérine *Hipolais icterina*

Pour l'axonais du sud que j'étais, voilà une espèce qui me semblait exotique puisque typique du Nord du département. Quelle surprise de n'avoir rencontré personnellement cet oiseau que trois fois en 5 années de terrain : l'un de passage, l'autre chanteur bien cantonné. Notons cependant deux points essentiels : c'est une espèce discrète au chant déroutant qui ne s'entend (il me semble) que pendant une période bien précise et restreinte; ne pas le repérer est aisé et seuls 10 sites de nidification ont été repérés, 4 à 5 par an. Les milieux favorables : bois avec de grands arbres, sont encore nombreux alors... Qui plus est, à remarquer son intérêt pour les coupes forestières avec des grands arbres clairsemés.

Estimations de moins de 20 couples pour la Thiérache* et de moins d'une centaine pour la Picardie (1995) ***.

Grimpereau des bois *Certhia familiaris*

Espèce connue en Picardie essentiellement des massifs forestiers de l'Oise, elle reste discrète en Thiérache (L. Larzillière) où elle semble se limiter aux milieux forestiers proches des Ardennes : forêts de Saint Michel, d'Hirson et de la Haye d'Aubenton ainsi que du bois d'Eparcy. N'oublions pas que c'est une espèce essentiellement montagnarde appréciant surtout les peuplements de résineux. Il est considéré comme peu commun dans la région des Ardennes (B. MOINET comm. pers.).

Estimations de moins de 15 couples pour la Thiérache* et de 25 couples au minimum pour la Picardie (1995) **.

Pie grièche écorcheur *Lanius collurio*

La Thiérache constitue le bastion picard de cette Pie grièche (130 sites connus, plus de 50 couples repérés chaque année). Cependant, la disparition du bocage et des pâtures ne peut qu'avoir une influence néfaste sur cette espèce. Pour autant, on peut envisager qu'elle est encore bien présente dans des bocages-ilots en milieu de culture comme le sont certaines vallées du sud de la Thiérache. La population assez bien portante dans le nord de la zone considérée et dans les Ardennes permet certainement de renouveler les populations des zones plus fragiles... mais combien de temps cela durera-t-il ? Oiseau prédateur, révélateur d'un biotope de qualité, cette espèce est à surveiller de près.

Estimations de 200 à 300 couples pour la Thiérache* de 300 à 450 couples pour le département de l'Aisne* autant pour la Picardie (1995) ***.

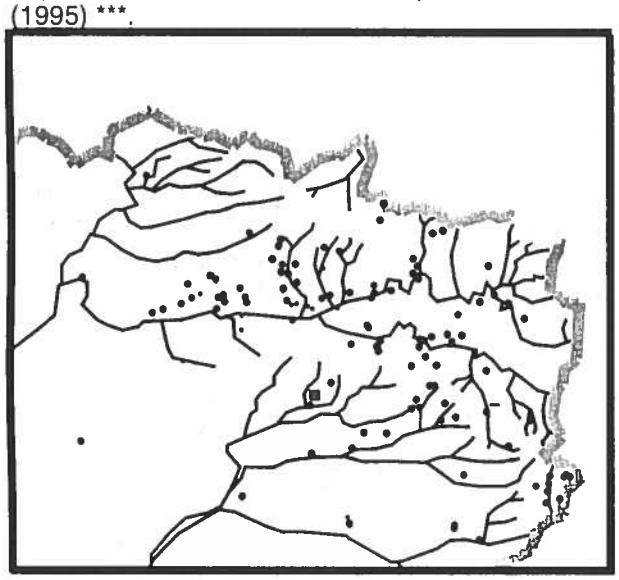


Fig.10 : Localisation des Pies grièches écorcheur nicheuses

Pie grièche grise *Lanius excubitor*

La Thiérache resterait l'un des derniers refuge de cette espèce en Picardie (23 sites connus, une quinzaine de couples repérés chaque année). Pas strictement inféodée au bocage, elle pouvait se satisfaire des cultures quand ces dernières n'étaient pas surchargées en pesticides, insecticides en tous genres et que la haie y avait encore par endroit droit de vie. La polyculture moderne faisant disparaître proies et sites de nidification, le bocage reste avec les milieux humides les seuls sites favorables. Mais eux aussi disparaissent... Il serait important de suivre cette espèce dont les effectifs ont pu encore se réduire ces deux dernières années (2000-2001).

Estimations de 23 couples (semble s'être réduit fortement) pour la Thiérache*, de 35 à 40 pour le département de l'Aisne** et de plusieurs centaines pour la Picardie(1995) ***.

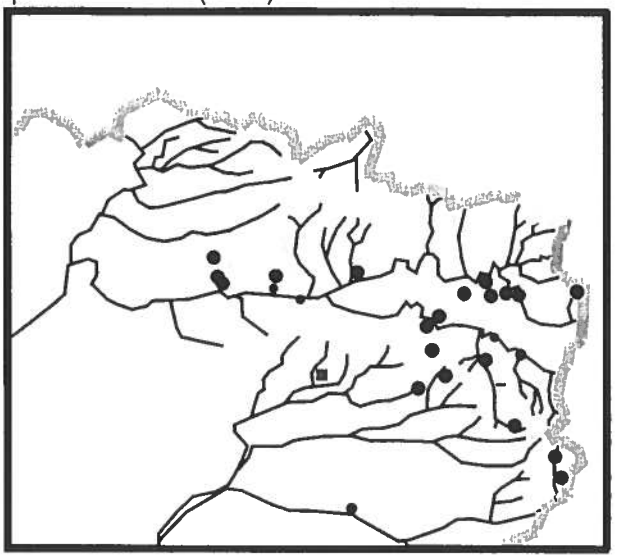


Fig.11 : Localisation des Pies grièches grises

Données anciennes :

Deux espèces connues auparavant n'ont pas été retrouvées nicheuses cette décennie (fide le grand-père de S.Ledroit). :

Hibou grand-Duc : ***Bubo bubo*** : un tué au début des années 60 en forêt du Nouvion.

Outarde canepetière *Tetrax tetrax* : présente au sud de Sains en Richaumont jusqu'en 1975 (observation de M.R. Maufort, agriculteur à la « Canepetière »).

BIBLIOGRAPHIE

- COMMECY X. (coord.), 1995. - Atlas des Oiseaux Nicheurs de Picardie (1983-1987)- Amiens, COP, Picardie-nature 234 p.

COMMECY X., 1984 : Picardie *in* Estimation des effectifs de rapaces nicheurs diurnes et non rupestres en France. FIR-UNAO 1979-1982. Ministère de l'Environnement, DPN. P. 161 - 167.

COMMECY X., 2001 : Recensement des Hérons arboricoles nicheurs de France en 2000. Région Picardie. L'AVOCETTE 25 (1-2) p. 3 - 5.

DUPUICH H., 1983 : Note sur la nidification du Chevalier guignette *Tringa hypoleucos* dans l'Aisne. L'AVOCETTE 7 (1-2) p. 86-88.

DUPUICH H., 1987 : La Grive litorne (*Turdus pilaris)* : expansion dans le Nord de l'Aisne (02) et évolution 1978-1984. L'AVOCETTE 11 (2) p. 63-69.

FAUVEL B., (coord.), 19991 : Les oiseaux de Champagne Ardenne. COCA, 290 p.

GAVORY L., (coord.)., 1995 - Oiseaux nicheurs menacés de Picardie. DIREN Picardie, Conseil Régional, 60 p.

LITOUX J., 2000 : Le Cincle plongeur *Cinclus cinclus* en Picardie. L'AVOCETTE 24 - (1-2) p. 3-14.

MOURONVAL J.B. et TRIPLET P., 1991 : Oiseaux d'eau nicheurs en plaine maritime picarde. Association Picarde des Chasseurs de Gibier d'Eau du Département de la Somme, Conseil Régional de Picardie. 217 p.

VANSTEEWEGEN C., 1998 : L'histoire des Oiseaux de France, Suisse et Belgique. L'évolution des populations, le statut des espèces. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel 336 p.

Jacques LITOUX [1]
2 rue du Chemin vert
02260 SAINT – ALGIS

[1] de Picardie Nature et de l'association symbiose (association de protection de la faune, de la flore et des écosystèmes de l'Ardenne, de la Thiérache, de l'Avesnois, des Crêtes Pré-Ardennaises, de l'Argonne et de la Fagne, en France et en Belgique